

Greffe d'utérus : deux jumelles et un bébé

Par [Catherine Mallaval](#) — 28 juin 2018 à 19:21

Un petit garçon est né ce jeudi en Italie à l'issue d'une transplantation de cet organe entre deux sœurs. Aux manettes, un pionnier de cette technique, le Suédois Mats Brännström.

- Greffe d'utérus : deux jumelles et un bébé

Ce jeudi à Bologne, en Italie, est né le premier bébé issu d'une greffe d'utérus entre deux jumelles. Une première à sa manière. Car si à ce jour, onze bébés sont déjà nés grâce à cette technique encore assez confidentielle, le côté gémellaire apporte une dimension supplémentaire.

A lire aussi [Greffe d'utérus : «Ici, on espère commencer vraiment en 2015»](#)

L'histoire est belle. Celle d'une jeune femme, d'origine serbe et italienne d'adoption, née sans utérus en raison d'une malformation congénitale. Donc a priori privée de tout espoir de devenir mère. En mars 2017, sa jumelle lui a fait don du précieux organe. La science, et un pionnier de ce genre de greffe, Mats Brännström, directeur de Stockholm IVF, groupe Eugin (1) ont fait le reste. Il a fallu quinze heures d'intervention (dix pour le prélèvement de l'utérus et cinq pour l'implantation) pour accomplir ce qui reste une prouesse. Elle a été réalisée au Children University Hospital de Belgrade, en Serbie. Après une grossesse sans souci, le bébé, un petit garçon, est né sous césarienne dans la matinée à l'hôpital universitaire Sant Orsola de Bologne.

Pas d'immunosuppresseurs

Avantage de ce geste généreux entre ces deux vraies jumelles, l'utilisation d'immunosuppresseurs – traitement essentiel en temps normal et contraignant à vie pour le patient greffé – n'a pas été nécessaire.

Dans un communiqué diffusé par le groupe Eugin, le professeur spécialiste de médecine reproductive, Mats Brännström ne boude pas son succès : *«C'est une étape importante dans le domaine de la médecine de la reproduction et de la chirurgie de transplantation. Cela s'ajoute au succès initial de la transplantation mère-fille, où nous avons constaté un taux de naissance (bébés rentrés à la maison) de 85%.»* Son programme de transplantation d'utérus a débuté en 2013. A son actif : neuf greffes ayant abouti à huit naissances et à une grossesse en cours.

Espoir

Ce nouveau succès offre un espoir à toutes celles qui sont nées sans utérus, souffrent d'une malformation ou de lésions causées par un cancer. Jusque-là, ces femmes n'avaient d'autres choix que de renoncer ou de faire appel aux services d'une mère porteuse. Ce que la France interdit, sans pouvoir l'empêcher. En France, le CHU de Limoges planche sur les greffes

d'utérus à partir de donneuses décédées, tandis qu'à l'hôpital Foch de Suresnes, on travaille avec des utérus issus de donneuses vivantes.

(1) Le groupe Eugin est un centres de reproduction assistée présent en Espagne et à l'international, avec des cliniques en Espagne, en Italie, au Danemark, en Colombie, au Brésil et en Suède. En 2017, Eugin a effectué 24 000 traitements, ce qui le place parmi les leaders européens du secteur.

[Catherine Mallaval](#)